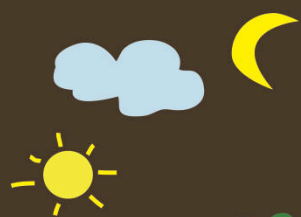


Tu village des



garfilles*!



Contenu et ressources

* En référence à *l'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* écrite par Christian Bruel et Anne Galland et illustrée par Anne Bozellec. Réed. Etre, 2009.

Cette exposition a été réalisée dans le cadre du programme « Territoires de la CSTI », financé par :



TERRITOIRES
DE LA CSTI



et le soutien permanent de :



SOMMAIRE

FICHE TECHNIQUE	1
PRESENTATION	2
ELEMENTS CLES POUR L'ANIMATION	3
DEROULEMENT	5
NOTIONS CLES	5
A LA MAISON	7
EN FAMILLE ! : PORTRAIT DE FAMILLES !	8
EN FAMILLE ! : QUI FAIT QUOI A LA MAISON ?	9
LA FAMILLE S'AGRANDIT !	10
UNE SOIREE DEVANT LA TELE.	11
TRIE LES JOUETS !	12
A L'ECOLE	13
UN PEU DE FRANÇAIS ET DE CALCUL.	14
PARLONS DES METIERS ET DES DROITS DES FEMMES.	15
C'EST LA RECRE !	16
QUE FAIRE APRES L'ECOLE ?	17
CHEMIN DES DECOUVERTES	16
DES CERVEAUX, TOUS DIFFERENTS !	19
DES MALES ET DES FEMELLES.	20
LA MODE AU FIL DU TEMPS.	21
FILLES ET GARÇONS DU MONDE, AUJOURD'HUI.	22

FICHE TECHNIQUE

Espace au sol :

- Superficie : 80 m² minimum
- Au moins une alimentation électrique.
- Salle bien éclairée (naturel ou artificiel).
- Une hauteur de plafond de 2,5 m minimum.

Mobilier :

- 6 caisses de 1,5m*1,2m*0,5m répartie en 3 espaces.
- 3 arches de 6m de long et 2,5m de haut.
- 2 tapis d'environ 2m*1,5m.
- 1 table ronde.
- 10 poufs.
- 4 bureaux d'écoliers.
- 1 tables basse.

Colisage :

- Rangement du mobilier et des éléments de jeu dans les caisses pour le transport.
- Colisage des arches à part.
- Volume total : environ 20 m³.

Montage, démontage:

- Assuré par nos soins – l'aide d'une ou de plusieurs personnes du site d'accueil sera la bienvenue.
- 2 heures de montage.
- 2 heures de démontage.

Accueil, animation :

- Organisation à prévoir avec le site d'accueil.
- Accueil des établissements scolaires : écoles élémentaires de cycle 3 : visite guidée par un médiateur (1/2 journée par classe).
- Accueil public familiale à l'occasion de manifestations diverses.

Présentation

Créée par Lacq Odyssée, dans le cadre du programme « Territoires de la CSTI » financé par le Commissariat aux Investissements d'Avenir, cette exposition est un outil pédagogique destiné aux enfants de 8 à 12 ans.

Son objectif est d'aborder la thématique de l'égalité entre les filles et les garçons.

Conçue pour être un lieu chaleureux et ludique adapté à la taille et à l'univers des enfants, l'exposition se structure autour de trois espaces de leur vie quotidienne : la maison, l'école et la rue, lieu de découverte sur le monde.

Ces trois espaces, composés chacun de quatre modules de jeu, visent à faire émerger interrogations et débats autour des stéréotypes, idées toutes faites souvent véhiculées à propos de ce que doivent faire et être filles et garçons.

Ainsi, au fil de leur visite, les enfants aborderont des sujets très variés:

- La diversité de la composition des familles et la répartition des temps de travail domestique entre hommes et femmes.
- La place des représentations sociales dans l'éducation des filles et des garçons dès la naissance ou au travers des jouets et des héros qui leur sont proposés par les médias.
- L'école sera l'occasion de découvrir que les résultats scolaires sont équivalents entre filles et garçons, que la conquête de l'égalité des droits pour les femmes a été longue ou encore qu'il n'y a pas de « métier d'homme » ou de « métier de femme ».
- La cour de récréation et les activités sportives sont aussi des lieux où se jouent des comportements différenciés : Pourquoi les garçons occupent l'espace central de la cour et les filles les bordures ? Pourquoi les filles pratiquent plus souvent la danse et les garçons le football ?

Le troisième espace propose à la réflexion des enfants quelques connaissances en biologie (dimorphisme sexuel et plasticité cérébrale) ou en sciences humaines concernant la diversité d'être filles et garçons, hommes et femmes, dans l'histoire et dans le monde.

En résumé, cette exposition souhaite contribuer au développement d'une culture commune de l'égalité filles /garçons pouvant offrir à chacun-e une plus grande liberté de choix, et participer à la construction d'un monde plus égalitaire.

Cette « expomobile » s'inscrit dans la continuité de l'engagement de l'association en faveur de l'égalité hommes/femmes, tout en ciblant un nouveau public, avec un nouvel outil.

Éléments clés pour l'animation

DEROULEMENT

- La visite de l'exposition se fait systématiquement avec un-e médiateur/trice.
- Elle se déroule en trois temps :
 - Un temps d'accueil, d'introduction de la thématique, de recueil des représentations initiales, et consignes de visite.
 - La visite de l'exposition en 6 groupes de 3 à 5 enfants (chaque groupe suivant un parcours différent) durant laquelle le/la médiateur/trice passe de groupe en groupe et de module en module pour donner des précisions, conseils, etc... ;
 - Un bilan de la visite avec l'ensemble du groupe, permettant de fixer les grandes idées à retenir, et de revenir sur les représentations initiales.

NOTIONS CLES

Ci dessous, une proposition de trame pour l'animation des deux temps en grand groupe.

- Introduction de la thématique et recueil des représentations initiales.
 - Questions possibles :
 - Pourquoi parle-t-on des filles et des garçons ?
 - À votre avis, pourquoi a-t-on fait une exposition sur les filles et les garçons ?
 - Termes à introduire : **Égalité entre les filles et les garçons**
 - Questions complémentaires :
 - C'est quoi l'égalité ?
 - Pourquoi parle-t-on d'égalité ?
 - Sur cette phase, il n'est pas nécessaire d'apporter de réelles réponses, ou définition des termes. La visite de l'exposition pourra apporter des pistes pour compléter les réponses à ces questions.
- Bilan de la visite :
 - Les termes à fixer :
 - **Inégalité** : « Une inégalité sociale est le résultat d'une distribution inégale, au sens mathématique de l'expression, entre les membres d'une société, des ressources de cette dernière, distribution inégale due aux structures mêmes de cette société, et faisant naître un sentiment, légitime ou non, d'injustice au sein de ses membres ». Le système des inégalités (2008), Alain Bihr et Roland Pfefferkorn, La Découverte.
À bien distinguer de différence !
 - **Stéréotype** : Le terme de stéréotype est utilisé pour désigner les traits de caractères et les comportements attribués à un groupe de personnes. Ces derniers font consensus au sein de la société dans laquelle ils sont répandus, et plus ou moins inconscients. Ils sont souvent réducteurs, mais permettent d'appréhender, de classer le monde de façon plus simple, plus rapide.
 - **Égalité** : Il existe plusieurs formes d'égalité : l'égalité des droits (aujourd'hui acquise) ; l'égalité des chances (tout le monde a les même chances d'occuper toutes les places (hiérarchisées) ce qui laisse la place aux inégalités justes pour permettre l'égalité des chances et aux discriminations

positives ; cf. F. Dubet, *Les places et les chances* : Repenser la justice sociale) ; l'égalité de traitement (« le principe de l'égalité de traitement est défini par l'absence de toute discrimination¹ directe ou indirecte². », Union Européenne), ...

Avec le public, le plus simple est certainement de commencer par définir l'égalité comme l'inverse de l'inégalité, et de la définir comme la possibilité pour chacun de faire et d'être ce qu'il souhaite, sans être défavorisé / discriminé dans ses choix parce qu'il est un garçon/homme ou une fille/femme (ex : salaires).

- Trame possible :
 - Pourquoi parle-t-on des filles et des garçons ? :
Parce qu'il existe des **inégalités** entre eux (cf. modules *C'est la récré !* et *Qui fait quoi ?*)
 - Pourquoi ces inégalités ? À cause de différences ? :
Les **différences biologiques** entre les filles et les garçons sont assez faibles et ne peuvent pas expliquer ces inégalités (cf. modules *Des cerveaux, tous différents !* et *Des mâles et des femelles.*).
 - Parce que les filles et les garçons sont comme-ci ou comme ça ? :
Les rôles, les tâches, les objets, etc attribués aux filles et aux garçons, aux hommes et aux femmes, ne sont pas les mêmes tout le temps et partout (cf. modules *La mode au fil du temps.* et *Filles et garçons du mode, aujourd'hui.*). En fait, c'est surtout culturel, et cela passe beaucoup par les **stéréotypes de sexes**.
 - Vous pouvez donner des exemples de stéréotypes de sexes que vous avez rencontrés dans l'exposition ? :
« Le bleu c'est pour les garçons, le rose pour les filles », « les filles aiment se faire belles », « les garçons ont besoin d'espace », ... (cf. modules *Trie les jouets*, *Une soirée devant la télé*, *Que faire après l'école ?*, etc).
 - Alors finalement, pourquoi parle-t-on des filles et des garçons ? Et qu'est-ce que ça veut dire l'égalité ?
Conclure sur une tentative de définition de l'égalité.

¹ « une discrimination directe se produit lorsque, pour des raisons de race ou d'origine ethnique, une personne est traitée de manière moins favorable qu'une autre ne l'est, ne l'a été ou ne le serait dans une situation comparable », Union Européenne.

² « une discrimination indirecte se produit lorsqu'une disposition, un critère ou une pratique apparemment neutre est susceptible d'entraîner un désavantage particulier pour des personnes d'une race ou d'une origine donnée par rapport à d'autres personnes, à moins que cette disposition, ce critère ou cette pratique ne soit objectivement justifié par un objectif légitime et que les moyens de réaliser cet objectif ne soient appropriés et nécessaires. », Union Européenne.



A LA MAISON



EN FAMILLE ! : PORTRAIT DE FAMILLES !

BUT

- Permettre à tous les enfants de se projeter tout en en découvrant d'autres, et éviter de transmettre une représentation stéréotypée et dominante de la famille.

OBJECTIFS

- Constituer 4 familles différentes.
- Éprouver la diversité des structures familiales.

PRINCIPE

- L'objectif du jeu est de reconstituer 4 familles à l'aide des personnages.
- Les familles à reconstituer sont celles des cartes « Familles » qui proposent des structures familiales très diversifiées.

CONTENU

- « Je m'appelle Sophie Dubois. J'ai 10 ans. Je vis avec mon père, ma mère et mon petit frère, Paul. »
- « Je m'appelle Dan Lopez-Pedroni. J'ai 9 ans. J'ai un grand frère et une petite sœur. Nos parents sont séparés. Nous vivons une semaine sur deux avec notre mère qui a un nouveau copain, et une semaine sur deux avec notre père qui est seul. »
- « Je m'appelle Baya Toumi. J'ai 11 ans. Je vis avec mon frère et ma mère. Je ne connais pas mon père. »
- « Je m'appelle Léna Guillot. J'ai 8 ans. Je vis avec mon père et mon grand-père. Je ne connais pas ma mère. »
- « Je m'appelle Sonia N'Guyen. J'ai 9 ans. J'ai été adoptée quand j'étais toute petite. Depuis je vis avec mon père et ma mère. »
- « Je m'appelle Yvan Hermann-Fauvel. J'ai 11 ans. J'ai une sœur. Nos parents sont séparés. Nous vivons avec notre père, sa nouvelle femme et ses enfants, une fille et un garçon. Nous passons un week-end sur deux, et la moitié des vacances, chez notre mère et son ami. »
- « Je m'appelle Samir Maalaoui. J'ai 8 ans. Je vis avec mon père et ma mère. Je suis fils unique. »
- « Je m'appelle Johanna Hayem-Jourel. J'ai 8 ans. J'ai une petite sœur. Nos parents sont séparés. Une semaine sur deux, nous vivons chez notre mère et sa copine. L'autre semaine, nous vivons chez son père et son amie. »
- « Je m'appelle Malik. J'ai 10 ans. Je suis le plus jeune des quatre enfants de ma famille. J'ai deux grandes sœurs et un grand frère. Nous vivons tous les quatre avec notre père et notre mère. »
- « Je m'appelle Pablo. J'ai 9 ans. Je vis avec ma sœur et mes grands-parents. »

RESSOURCES

- Guillemette Buisson et Aude Lapinte. « Le couple dans tous ses états : Non-cohabitation, conjoints de même sexe, Pacs... ». Insee Première. N° 1435 - FÉVRIER 2013
En ligne : <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1435/ip1435.pdf>

EN FAMILLE ! : QUI FAIT QUOI A LA MAISON ?

BUT

- Se rendre compte qu'il existe des **inégalités** entre les hommes et les femmes dans le domaine du travail domestique, les femmes en assumant la plus grande part (2 fois plus que les hommes en moyenne).

OBJECTIFS

- Distinguer les inégalités dans la répartition des travaux domestiques entre les hommes et les femmes (2 fois plus de temps pour ces dernières).
- Identifier les travaux domestiques plus pratiqués par les femmes et ceux par les hommes et estimer les temps qui y sont consacrés.

PRINCIPE

- L'objectif du jeu est de retrouver le temps passé par un homme et une femme dans une famille avec au moins un enfant pour les activités suivantes : jardiner/bricoler ; préparation des repas (courses, cuisine, vaisselle) ; s'occuper des enfants ; faire le ménage et s'occuper du linge.
- Pour ce faire, il faut replacer des minuteurs représentant les temps passés par les hommes et les femmes devant les bonshommes correspondants pour chaque activité.

CONTENU

1. S'occuper des enfants : F 50 min ; H 20 min
2. S'occuper des repas (courses, cuisine et vaisselle) : F 1h30 ; H 30 min
3. Faire le ménage et s'occuper du linge : F 1h ; H 20min
4. Bricoler et jardiner : F 10min ; H 20 min

Les femmes passent en moyenne deux fois plus de temps aux travaux dans la maison que les hommes.

Même si les hommes y consacrent quelques minutes de plus que leurs aînés, la répartition des tâches domestiques reste encore très inégalitaire dans la plupart des familles.

RESSOURCES

- INSEE. Enquête emploi du temps 2009-2010.
En ligne : http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?ref_id=ir-edt2010&page=irweb/edt2010/dd/edt2010_domes.htm
- Christine Delphy, une voix pour la révolution des femmes. Regards-Idées. 2011
En ligne : http://www.regards.fr/acces-payant/archives-web/christine-delphy-une-voix-pour-la_4984

LA FAMILLE S'AGRANDIT !

BUT

- Se rendre compte que les petites filles et les petits garçons n'évoluent pas tout à fait dans les mêmes univers, car les personnes qui les entourent ne choisissent pas les mêmes objets, voire même n'agissent pas avec eux de la même manière, en fonction de leur sexe.

OBJECTIFS

- Se confronter à ses propres stéréotypes de sexes dans les choix de décoration de la chambre d'un-e nouveau né-e.
- Identifier certains stéréotypes de sexes : rose/bleu ; voitures (avions)/princesses.

PRINCIPE

- Le but de ce jeu est de décorer la chambre d'une petite sœur d'un côté et d'un petit frère de l'autre. Pour ce faire, il faut former deux groupes. Chacun des sous-groupes a la même liste et le même budget, pour choisir dans un catalogue en ligne les différents objets de la liste.
- En fonction des choix faits un profil leur est donné : choix influencés par les stéréotypes ; choix peu influencés par les stéréotypes ; choix pas influencés par les stéréotypes. Pour conclure, les groupes comparent leurs choix.

CONTENU

Lien pour le site internet : <http://terlaytest.com/expomobile/>

RESSOURCES

- Paragraphe « Socialisation différentielle des sexes : attentes et comportements différents des adultes face aux garçons et aux filles » dans Dafflon Novelle, A. (2004). « Socialisation différentielle des sexes : quelles influences pour l'avenir des filles et des garçons ? » In *Le genre en vue*, Conférence Suisse des déléguées à l'égalité, projet des places d'apprentissage 16+.
En ligne : <http://www.cemea.asso.fr/aquoijouestu/fr/pdf/textesref/SocialDifferentielSexes.pdf>
- Paragraphe « Rôle de l'environnement social. » dans Murcier N. (2005). « La construction sociale de l'identité sexuée chez l'enfant. » IN *À quoi joues-tu ? Atelier transnational thématique jeux, jouets, activités* - Bruxelles 16 & 17 avril 2005.
En ligne : <http://www.cemea.asso.fr/aquoijouestu/fr/pdf/textesref/ConstrucSocSexuee.pdf>

UNE SOIREE DEVANT LA TELE.

BUT

- Adopter un regard critique quant aux héros et héroïnes de films d'animation proposé-e-s aux enfants.

OBJECTIFS

- Comparer deux héros et/ou deux héroïnes l'un-e très stéréotypé-e, et l'autre transgressant certains stéréotypes de sexes.
- Identifier le héros et/ou l'héroïne le/la plus stéréotypé-e.

PRINCIPE

- Sur l'écran, un programme propose de choisir entre films d'animation avec héros ou films d'animation avec héroïnes. Dans chaque catégorie deux films sont proposés. Il est possible d'en lire les résumés et d'en visionner les bandes annonces
- Ensuite, des questions sont proposées, mettant en évidence les caractéristiques principales des personnages en rapport avec certains stéréotypes de sexes.

CONTENU

Les quatre films d'animation proposés sont :

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| ➤ Héroïne-s transgressif/ve | ➤ Héroïne-s stéréotypé-e-s |
| ○ Moi, moche et méchant 1 ; | ○ La belle au bois dormant ; |
| ○ Rebelle. | ○ Les indestructibles. |

RESSOURCES

Les articles suivant du site internet le cinéma est politique (en ligne :

<http://www.lecinemaestpolitique.fr/>) :

- Rebelle (2012) : mater la rousse ;
- Nouveaux pères (IV), des « Indestructibles » à « Shrek 4 » : peurs masculines ;
- Nouveaux pères (I), de « Monstres et Cie » à « Moi, Moche et Méchant » : apprendre à être doux.

TRIE LES JOUETS !

BUT

- Remettre en question la répartition des jouets, de plus en plus courante, en catégories de jouets sexués et formuler certains stéréotypes particulièrement prégnants dans ce domaine.

OBJECTIFS

- Trier les jouets en catégories « filles », « garçons », et « les deux » pour faire émerger des questions et stéréotypes.
- Échanger avec ses camarades autour des jouets et de leur caractère sexué ou non-sexué.

PRINCIPE

- Dans un premier temps, l'objectif est de trier les jeux en catégories « filles », « garçons », et « filles et garçons ». Puis, il faut justifier son choix en plaçant les jeux des cartes « raison de ton choix » :
 - Le personnage ;
 - Le thème ;
 - La couleur.
- Enfin, il faut classer ces mêmes jeux en catégories : poupées, construction, expérimentation fabrication, imitation des adultes et déguisements.

CONTENU

Jouets proposées :

- Barbie paléontologue/Action Man trappeur ;
- Le marché Lego Friends/Le camion de police Lego City ;
- Défi Labo/Mes produits de beauté maison ;
- Déguisement de princesse/Déguisement de chevalier ;
- Fer à repasser/Perceuse.

RESSOURCES

- Cf. ressources module « La famille s'agrandit »
- Paragraphe « Amplification de la différence et rigidification des catégories de genre » dans Zegaï Mona. « Trente ans de catalogues de jouets : Mouvances et permanences des catégories de genre ». *Enfance & Cultures. Actes du colloque international, Ministère de la Culture et de la Communication – Association internationale des sociologues de langue française – Université Paris Descartes, 9e Journées de sociologie de l'enfance*, Paris, 2010
En ligne : <http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/>



A L'ECOLE



UN PEU DE FRANÇAIS ET DE CALCUL

BUT

- S'essayer à l'une des façons d'écrire moins sexiste.
- Découvrir que filles et garçons ont les mêmes résultats scolaires en primaire : les filles ne sont donc pas plus douées en français et les garçons en maths.

OBJECTIFS

- **Français** : transformer un texte en faisant apparaître la présence de filles et de femmes dans un texte au pluriel.
- **Calcul** : observer par le calcul l'égalité des résultats entre les filles et les garçons en maths et en français à la fin du cycle 3.

PRINCIPE

- **Français** : Sur une ardoise, le but est de réécrire un texte, initialement au masculin pluriel neutre, en doublant les noms, masculins et féminins pluriels.
- **Calcul** : Parmi les élèves d'une classe fictive, il s'agit de compter le nombre de filles ayant un A, celles ayant un B et celles ayant un C en maths. Ensuite il faut faire la même chose avec les garçons, et enfin renouveler l'expérience avec les résultats des filles et des garçons en français.

CONTENU

Français :

À l'école, nous préparons la fête de fin d'année.

Aujourd'hui, nous avons **tous** et **toutes** mis nos costumes de scène et les **maîtres** et **maîtresses** nous font répéter la chanson finale du spectacle.

Les **sorciers** et **sorcières** entonnent le premier couplet puis nous chantons le refrain en chœur.

Les **indiens** et **indiennes** enchaînent sur le second couplet, et nous reprenons le refrain en chœur.

Ce sont les **hommes** et **femmes** préhistoriques qui viennent clôturer le spectacle.

Calcul :

		F	G
Maths	Nombre de A	5	5
	Nombre de B	4	4
	Nombre de C	1	1
Français	Nombre de A	5	5
	Nombre de B	4	4
	Nombre de C	1	1

RESSOURCES

- Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur. Statistiques - publications annuelles - Édition 2014, p 18
- Abbou Julie. « Pratiques graphiques du genre ». *Féminin, masculin : la langue et le genre*. Langues et cité N°24. Octobre 2013.
En ligne : http://www.dgflf.culture.gouv.fr/publications/LC_24_feminin-masculin.pdf

PARLONS DES METIERS ET DES DROITS DES FEMMES.

BUT

- Se rendre compte que l'égalité de droits est assez récente et surtout qu'elle n'a pas toujours existé.
- Se confronter à des modèles allant contre les stéréotypes en matière de « sexe des métiers ».

OBJECTIFS

- **Droits** : Replacer les différents droits des femmes sur une frise chronologique.
- **Métiers** : Découvrir certains métiers et dépasser les stéréotypes les concernant quant au sexe des personnes le pratiquant.

PRINCIPE

- **Droits** : L'objectif est de replacer sur une frise des dates concernant les droits des femmes principalement en matière d'éducation.
- **Métiers** : L'objectif du jeu est de faire correspondre un métier, un lieu de travail et un personnage dont le sexe n'est pas celui correspondant au stéréotype concernant ce métier : puériculteur, fleuriste (homme), pilote d'avion (femme), factrice

CONTENU

Droits :

- 1919 - Création d'un bac pour les filles, différent de celui pour les garçons ;
- 1924 - Bac identique pour les filles et les garçons ;
- 1945 – Premier vote des femmes ;
- 1975 - Obligation pour les écoles publiques d'être mixtes (filles et garçons) ;
- 1983 - Obligation de payer autant les femmes que les hommes pour un même travail.

Métiers :

- Mehdi : puériculteur ;
- Robert : fleuriste ;
- Sirine : pilote d'avion ;
- Manon : factrice.

RESSOURCES

- Fiches métiers de l'Onisep, en ligne : <http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/puericulteur-trice>
- Site du CNIDFF, par exemple : <http://www.infofemmes.com/v2/p/Se-documenter/Historique-du-droit-des-femmes/60>

C'EST LA RECRE !

BUT

- Débattre l'inégale répartition de l'espace dans la cour (forme d'inégalité entre les filles et les garçons qui se retrouve dans l'espace public, la rue par exemple) et chercher des solutions pour y remédier.

OBJECTIFS

- Recréer une cour de récréation et y répartir les « filles » et les « garçons ».
- Comparer l'espace occupé par les filles et les garçons.
- Choisir une piste pour rééquilibrer l'espace.

PRINCIPE

- Dans un premier temps, le but du jeu est de placer différents éléments de la cour de récréation sur un plateau représentant l'espace « cour », puis dans un second temps, d'y placer des pions « filles » et « garçons ».
- Une fois les pions placés, il faut comparer et discuter de l'espace occupé par les unes et par les autres.
- Enfin, à partir de la consigne-histoire du type : « Dans l'école de Nadia et Jérôme, les garçons jouent tous les jours sur le terrain de jeux collectifs et les filles à la marelle ou dans le coin d'herbe (...) » il s'agit de choisir une manière de rééquilibrer l'utilisation de la cour entre les filles et les garçons.

CONTENU

- Éléments à replacer :
 - Terrain de jeu collectif ;
 - Marelle ;
 - Coin d'herbe ;
 - Préau.
- Solutions proposées :
 - Le terrain de jeu collectif peut être utilisé pour jouer au foot à la récréation du matin, et l'après midi pour d'autres jeux (balles aux prisonniers, gendarmes et voleurs,...).
 - Des grands jeux seront organisés une fois par jour sur le terrain de jeux collectifs.
 - Le terrain de jeux collectifs est réservé aux CP/CE1, filles et garçons, le matin et aux CE2/CM1/CM2, filles et garçons, l'après midi.

RESSOURCES

- Ruel, S. (2006). Filles et garçons à l'heure de la récréation: la cour de récréation, lieu de construction des identifications sexuées. [En ligne]. Communication au colloque international pluridisciplinaire Les enfants et les jeunes dans les espaces des quotidiens, 16-17 novembre 2006, Rennes: CNRS. Université Rennes
En ligne : http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/colloques/rennes_11_06/RUEL.pdf

QUE FAIRE APRES L'ECOLE ?

BUT

- Se questionner sur l'inégale répartition des filles et des garçons dans différentes activités physique et artistiques pour tenter de dépasser la forte « sexuation » de certaines activités.

OBJECTIFS

- Attribuer des qualificatifs à différentes activités physiques et artistiques.
- Évaluer le nombre de filles et de garçons pratiquant ces activités.
- Comparer ces activités en prenant en compte le sexe des pratiquants et les qualificatifs.

PRINCIPE

- Pour commencer, il s'agit de placer des pions correspondant à la part de filles et de garçons pratiquant chacune des activités.
- Une fois les pions placés, il faut attribuer des qualificatifs à ces activités.
- Enfin, le but est de comparer les qualificatifs attribués à chacune des activités et de repérer des ressemblances entre foot et hand et entre danse et cirque, les premières activités étant quasi non-mixte, contrairement aux secondes.

CONTENU

Foot/Hand

- Avoir l'esprit d'équipe (2)
- Respecter des règles de jeu (2)
- Avoir l'esprit de compétition (2)

Danse/Cirque :

- Exprimer des sentiments avec son corps (2)
- Préparer un spectacle (2)
- Savoir transmettre des émotions aux autres (2)

Les quatre :

- Se dépenser (4)
- Apprendre à connaître son corps (4)
- S'entraîner régulièrement (4)

RESSOURCES

- Raibaud Yves, « Genre et loisirs des jeunes », Empan, 2007/1 n° 65, p. 67-73. DOI : 10.3917/empa.065.0067
- La mixité filles/garçons dans les loisirs des jeunes. Rapport de recherche intermédiaire Mixité, Parité, Genre dans les équipements et espaces publics destinés aux loisirs des jeunes.



CHEMIN DES DÉCOUVERTES



DES CERVEAUX, TOUS DIFFERENTS !

BUT

- Comprendre que le cerveau est plastique, façonné par l'environnement, et que les cerveaux d'un homme et d'une femme ne sont pas plus différents que deux cerveaux d'hommes ou deux cerveaux de femmes.

OBJECTIFS

- Comprendre que le cerveau se modifie en fonction des apprentissages et de l'expérience.
- Retrouver les zones du cerveau évoluant avec la pratique d'activités spécifiques.

PRINCIPE

- Un schéma de cerveau permet de localiser différentes zones du cerveau impliquées dans différentes activités ou caractéristiques (bilinguisme ; très grande connaissance du plan d'une ville –chauffeur de taxi - ; jonglage).
- 3 personnages différents sont présentés avec chacun deux caractéristiques. Un cerveau avec des pièces types puzzle pouvant être changées correspond à chacun de ces personnages. Des pièces symbolisant des caractéristiques cérébrales liées aux caractéristiques des personnages sont également disponibles.
- le but du jeu est de transformer le cerveau « vierge » pour y faire apparaître les spécificités de chaque personnages en fonction de ces pratiques et caractéristiques.
- Ensuite par comparaison, il est possible de constater que tous les cerveaux présentés sont différents, comme nous avons tous et toutes des cerveaux différents.

CONTENU

- Notre cerveau se développe et se modifie tout au long de notre vie, en particulier lorsque nous sommes enfants.
Il se construit différemment pour chacun d'entre nous, en fonction de ce que nous faisons et de ce que nous apprenons.
C'est ce que les scientifiques nomment : *La plasticité cérébrale*.
- Cet exemple très simple montre que nos cerveaux sont tous différents. En réalité les choses sont bien plus compliquées mais les scientifiques ont pu vérifier, grâce à l'imagerie numérique (IRM), que nos cerveaux se modèlent au fil de nos apprentissages et de nos expériences. Et nous n'apprenons et ne vivons jamais tous les mêmes choses...

RESSOURCES

- Conférence en ligne de Catherine Vidal :
http://www.dailymotion.com/video/xldt6o_conference-de-catherine-vidal-25-juin-2011_school
- Vidal Catherine. « Le cerveau a-t-il un sexe ? ». En ligne sur le site Eduscol :
<http://eduscol.education.fr/cid47784/le-cerveau-a-t-il-un-sexe%A0.html>

DES MALES ET DES FEMELLES.

BUT

- Relativiser le dimorphisme sexuel de l'espèce humaine, ces différences ne pouvant pas justifier les inégalités entre les hommes et les femmes.

OBJECTIFS

- Apparier les mâles et les femelles d'espèces animales.
- Classer les couples ainsi former en fonction de leur dimorphisme.
- Replacer l'espèce humaine sur une échelle du dimorphisme sexuel.

PRINCIPE

- Tout d'abord, il s'agit de retrouver les mâles et les femelles de chaque espèce (Ara rouge, Baudroie des Abysses, Gorille, Mante religieuse, Machaon, Paon, Manchot empereur, Hyène tachetées).
- Le but est ensuite de les classer dans les catégories « grandes différences entre les mâles et les femelles » et « peu de différences entre les mâles et les femelles ».
- Enfin, il faut placer l'espèce humaine sur une échelle allant d'une catégorie à l'autre.

CONTENU

- Comme toutes les espèces animales, les humains naissent du croisement de deux individus, l'un mâle, l'autre femelle.
Selon les espèces, les différences extérieures entre le mâle et la femelle sont plus ou moins importantes.
- Si nous comparons l'homme aux gorilles, chez qui le mâle est deux fois plus grand et gros que la femelle, ou aux autres espèces que nous avons placé dans cette catégorie, les différences entre les hommes et les femmes apparaissent comme peu importantes.

RESSOURCES

- Conférence en ligne de Pierre-Henri Gouyon, Aux origines de la sexualité : <http://msh-m.tv/spip.php?article197>

LA MODE AU FIL DU TEMPS.

BUT

- Découvrir à travers l'exemple du costume, que les codes associés au féminin et au masculin varient dans le temps, et ne sont donc ni naturels, ni immuables.

OBJECTIFS

- Observer les différences entre les costumes de différentes époques.
- Associer des affirmations avec les observations faites sur les costumes.
- Comprendre que les codes vestimentaires ont beaucoup évolués.

PRINCIPE

- Il s'agit tout d'abord d'observer les poupées avec les costumes suivants :
 - Un homme et une femme noble du milieu du XVIIème siècle ;
 - Un homme et une femme noble du milieu du XIXème siècle ;
 - Un homme et une femme des années 20 ;
 - 4 femmes et 2 hommes avec des tenues actuelles.
- Puis il faut associer une affirmation à une époque.

CONTENU

- La façon de s'habiller change avec l'époque, les sociétés et les places occupées par les personnes au sein de celles-ci.
Le costume nous donne de nombreuses indications sur la personne qui le porte. Son histoire nous raconte comment l'apparence des femmes et des hommes change au fil du temps et des idées.
- **XVIIème siècle**
Les hommes nobles portent des tenues colorées, pleines de rubans et de dentelles, alors que les tenues des femmes sont moins ornées.
- **XIXème siècle**
Après la Révolution, les hommes adoptent le pantalon, symbole d'égalité entre eux, mais il est interdit aux femmes de le porter.
- **Années 1920**
Les femmes portent des jupes plus courtes et plus près du corps, alors que le costume des hommes ne change pas beaucoup.
- **Aujourd'hui**
Les femmes portent toutes sortes de vêtements (jupe, pantalon, robe,...) et des matières variées (satin, dentelle, coton,...). Les hommes portent plus difficilement certains vêtements, comme la jupe, ou certaines matières comme la dentelle.

RESSOURCES

- Emmanuelle Huisman Perrin et Bruno Perreau, « BARD Christine, Ce que soulève la jupe. Identités, transgressions, résistances », Genre, sexualité & société [En ligne], 3 | Printemps 2010, mis en ligne le 01 juin 2010, consulté le 07 avril 2014. URL : <http://gss.revues.org/1465>
- Florence Tamagne, « Christine BARD, *Une histoire politique du pantalon* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 36 | 2012, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 07 avril 2014. URL : <http://clio.revues.org/10881>

FILLES ET GARÇONS DU MONDE, AUJOURD'HUI.

BUT

- Découvrir que les codes associés au féminin et au masculin varient dans le monde, en fonction des différentes cultures et sociétés, et ne sont donc ni naturels, ni immuables.

OBJECTIFS

- Lire des albums illustrés.
- Repérer des différences entre rôles des hommes et des femmes dans d'autres cultures.
- Resituer géographiquement des éléments des récits.

PRINCIPE

- Dans un premier temps, il faut lire 4 albums illustrés : « Koïna », « Aban », « Wabé » et « Sakari et Atsanik ».
- Ensuite, le but est de replacer différents éléments des récits, « personnages », « peuples » et « infos sur la culture », sur une carte.

CONTENU

- D'un bout à l'autre de la planète, d'une société à l'autre, être garçon ou fille ne se traduit pas de la même façon.
Ce sont les règles de la société dans laquelle nous vivons qui définissent les rôles attribués aux hommes et aux femmes. Ainsi, on apprend à être une fille ou un garçon selon notre culture et selon notre société.
- 4 albums illustrés :
 - **Inuit** : deux enfants (fille et garçon) ayant été élevé-e-s dans le genre ne correspondant pas à leur sexe biologique ;
 - **Khasi** : la Kaddu, dernière fille née de la famille, dans la société matrilineaire Khasi, qui fait d'elle l'héritière des propriétés de la famille et la garante de la tradition (sous l'autorité de l'oncle maternelle) ;
 - **Kuria** : enfants d'une union de deux femmes, l'une âgée et préalablement sans descendance étant devenue cheffe de famille en se mariant avec une autre femme.
 - **Papous** : enfants de cette société où les traits de caractères masculins et féminins sont inversés par rapport à notre société.

RESSOURCES

- Reportages :
 - Femmes Kuria, une tradition pour une lignée de Patrick Profit ;
 - Sur la société Khasi : <https://www.youtube.com/watch?v=yAyhZkrpZXY> ou/et <https://www.youtube.com/watch?v=eaKNBR7IZ5o> mais attention aux termes, ce n'est pas une société matriarcale, mais une société matrilineaire (le matriarcat n'existe pas cf par exemple, Universcience TV, Série *Grand et petite*, « Une question d'anthropologie » : <http://www.universcience.tv/video-une-question-d-anthropologie-5957.html>).
- Articles :
 - p. 5 à 11, Bernard Saladin d'Anglure. « Réflexions anthropologiques à propos d'un « 3e sexe social » chez les Inuit ». Conjonctures, no 41-42, hiver-printemps 2006, pp. 177-205. Numéro intitulé : "Drôle de genre".
 - Mead Margaret. « Rôles contrastés des hommes et des femmes Chambuli » In « Trois sociétés primitives de Nouvelle-Guinée » In *Mœurs et sexualité en Océanie*. Paris, 1963, rééd. Pocket, coll. « Terre humaine », 1993, p. 277-296

Conception générale :

- Marie MOREL en étroite collaboration avec Rémi MOREL.
- Avec la contribution d' Amina BERGEZ, Anne-Sophie DEMAT, Séverine MARCQ, Bruno ROUBINET et Julie ROUGEAUX.

Graphisme :

- Corinne BONNAFONT.

Impression :

- VIVÉKA.

Conception du mobilier :

- Michel BEAUFILS.

Fabrication du mobilier :

- Menuiserie LACAMPAGNE.

Assemblage et réalisation des modules :

- Thierry DERIVE.

Développement des modules interactifs :

- Clément GAUDARD.

Réalisation des albums « Koïna », « Aban », « Sakari et Atsanik » et « Wabé »

- Scénario :
 - Marie MOREL.
- Illustration :
 - GRATTE PAPIER (Thomas FEUTRIER et Rémi PERROLLAZ).
- Écriture des textes
 - Lise PERUSAT.
- Mise en page :
 - Corinne BONNAFONT.

Fabrication des costumes de poupée :

- Gallia GEORGIEVA.

Conseil scientifique :

- Hélène BARRUCQ, Mathilde BLANCHARD, Sylvie DAGRÉOU, Sylvie FORTIN, Anne-Elisabeth FRANcq, Jacques GAUTHIER, Jean- Francis LOISEAU et Anne SAOUTER.

Avec la contribution des classes de cycle 3 (2013-2014) de Luce BORDENAVE de l'école de Bordes et d'Emmanuel RAYMOND de l'école Chantelle de Billère.